

QUESTIONS À LORRAINE BUSINESS

# Remettre l'économie au service de l'intérêt général

Jean-Marc Borelloa fait du social un business. Ce proche d'Emmanuel Macron préside SOS, leader européen de l'économie sociale et solidaire qui compte 18000 salariés en France. Son chiffre d'affaires frôle le milliard d'euros.

*Propos recueillis par Laurence  
SCHMITT*

Vous croyez en une entreprise meilleure et pensez même que l'entreprise peut changer le monde. N'est-ce pas utopique ?



Jean-Marc Borello publie *L'entreprise doit changer le monde*. Photo Le Républicain Lorrain

L'utopie, c'est de croire qu'on peut continuer à se comporter de la même façon. Une entreprise, ça n'est pas qu'un lieu qui doit fabriquer des résultats et distribuer des dividendes. Avec la loi Pacte, l'entreprise peut désormais se doter d'une raison d'être dans ses statuts. Au-delà de ses résultats économiques, elle doit s'intéresser davantage à l'impact de ses actions sur la société et son environnement.

Quel serait l'intérêt de l'entreprise de se préoccuper de ses actions

sociales, sociétales et environnementales ?

Un intérêt de premier ordre. Les dirigeants eux-mêmes l'ont compris. Parce que l'entreprise doit d'abord être à l'écoute du monde pour être pérenne. Ensuite, elle doit capter les actionnaires pour investir, puis les clients, et enfin les talents. Pour attirer les bons salariés, il faut leur donner envie de progresser et de rester. C'est possible uniquement si l'entreprise a du sens. Il faut aussi faciliter l'intéressement et le forfait social. Maximiser les dividendes, c'est tuer l'entreprise car c'est cesser d'investir, ne pas innover et sacrifier l'investissement social.

L'investissement social ne semble guère à l'ordre du jour, pourtant ? C'est pour cela que je dis que l'entreprise doit changer le monde, qu'elle doit prendre ses responsabilités. Je pense que l'utopie doit changer de camp. Ces entreprises, si elles ne changent pas de modèle, je leur donne dix ans et elles seront mortes. Il faut savoir remettre l'économie au service de l'intérêt général.

Que fait votre groupe pour changer le monde ?

Nous sommes le premier groupe européen d'entreprise sociale et solidaire (ESS) avec 18 000 salariés

et nous voulons être reconnus au même titre que n'importe quelle entreprise. Pour cela, nous ne craignons pas de travailler avec de grands groupes pour inventer et imaginer ensemble. C'est ainsi qu'un point Poste a été ouvert dans un Ehpad de Marseille. Nous pratiquons également les tarifs différenciés en Ehpad avec l'application de surloyer solidaire pour ceux qui en ont les moyens. On pourrait décliner ce dispositif pour de nombreux sujets. Nous venons de reprendre l'association Andes, une entreprise d'insertion, qui récupère et transforme les fruits et légumes invendus. Les exemples sont multiples. Nous partons du principe que chaque difficulté doit être porteuse d'innovation.

L'entreprise doit changer le monde, Jean-Marc Borello, Éditions Débats Publics. ■